



# SITE CLASSÉ : LA VALLÉE DU HÉRISSON À BONLIEU

Date de classement : 29/04/2002

Typologie principale : **CASCADES**

Typologies secondaires : **LACS, FALAISES, VALLÉE  
ET SON COURS D'EAU**

Surface calculée : 1 196,14 ha

## JURA

BONLIEU  
LA CHAUX-DU-DOMBIEF  
DENEZIERES  
DOUCIER  
LE FRASNOIS  
MENETRUX-EN-JOUX  
SAUGEOT  
SONGESON



Critères de classement : **PITTORESQUE**

Autres protections au titre du paysage :

SIT00199 - HAMEAUX DE CHAMBLY, VAL-DESSOUS ET VAL-DESSUS A DOUCIER (site inscrit)

Zones protégées ou inventoriées au titre de l'environnement :

SIC01330 - COMPLEXE DES CINQ LACS DE NARLAY, ILAY, GRAND MACLU, PETIT MACLU ET VERNOS  
(Natura 2000 - Oiseaux)

BIO00060 - FALAISES DES CASCADES DU HÉRISSON À VAL DESSUS (APB)

ZON00093 - VALLEE DU HERISSON (DE ILAY A DOUCIER) (ZNIEFF de type 1)

1. Perspective sur le Grand Saut depuis la passerelle Lacuzon







# SITE CLASSÉ : LA VALLÉE DU HÉRISSEON À BONLIEU

## LECTURE DU PAYSAGE

Les cascades du Hérisson constituent un événement paysager unique associé à une curiosité géologique particulière. Le site se présente différemment selon l'endroit d'où il est appréhendé.

2. la Cascade de l'Eventail



Depuis le plateau du Frasnais, les cascades apparaissent comme des marches de géant, une échancrure dans le plateau, déversant selon les saisons, un ru ou un torrent dans la vallée inférieure.

3. Le Gour Bleu



Depuis Val-Dessus et la basse vallée, les falaises et les cirques successifs forment une impasse à la vallée, comme une reculée qui

resterait, pour l'instant, inachevée. Les vastes prés humides gagnant le thalweg de la vallée se heurtent à des éboulis inaccessibles, et des falaises vertigineuses.

4. Le Château-Garnier



Le site classé se compose de deux unités paysagères :

« On a nommé Hérisson la veine qui s'échappe du lac de Bonlieu pour gagner la combe d'Ain ; c'est, dit-on, pour la disposition des sapinailles plantées aux alentours sur les roches, comme les épingles d'un porc-épic. A peine quittant Bonlieu et pour trouver son niveau, le Hérisson se jette par cent goulets sur des escaliers pierreux, s'infiltre au creux moussu d'un canal tranché à vif, mouille les hêtres et les bouleaux, se pulvérise en embruns irisés qui font des arcs-en-ciel. C'est le Saut Girard, où l'on descend par les sentes raides venues des Petites Chiettes. »(1)

Les **CASCADES DU HÉRISSEON**, paysage puissant et minéral, semble avoir été construit dans le chaos. Les falaises s'écartent tout juste suffisamment pour le passage du ruisseau, dont le cours est entrecoupé de sauts prodigieux.

5. Passage sur le Grand Saut



Chaque cascade présente des particularités, les rendant facilement identifiables : l'Eventail, à la robe large, le Grand Saut dans son cirque rocheux, le Gour bleu et sa luminosité typique, le Château Garnier et le Saut de la Forge attestant encore d'une occupation ancienne, le Saut Girard présentant toutes les caractéristiques rassemblées des autres cascades...



6. Le Grand Saut



Le jeu intime de l'eau et de la roche crée autant d'oeuvres instantanées et monumentales, qui renouvellent constamment le plaisir de la découverte. Les saisons privilégiées pour découvrir les cascades sont lorsque la lumière joue avec les feuillages translucides du printemps ou dorés de l'automne comme autant de projecteurs et de relais lumineux jusqu'au cœur du thalweg encaissé. Ces puits de lumières saisonniers embellissent et ennoblissent le site, le rendant unique et multiple.

7. Ambiance de sous-bois



Quelques belvédères permettent une découverte de l'échelle du site et sa monumentalité, mais c'est par le sentier, en ascension, que le caractère pittoresque est le plus expressif.

Les évocations paysagères sont nombreuses et mettent en scène un imaginaire collectif emprunté aux mythes et légendes des «terres de passage».

*« A cet endroit, la piste dévalait un énorme escalier abrupt niché dans une ravine entre le tertre et la paroi. Cette ravine était à présent une grande cascade impétueuse, ou plutôt plusieurs cascades qui formaient une draperie liquide devant la paroi et s'engouffraient dans le goulet en rapides tumultueux, rugissant entre des pierres qui arrivaient d'ordinaire à hauteur de taille ou de poitrine... »*

#### **« LE GRAND ESCARPEMENT »**

*« Et puis au sommet d'une arête pareille à une longue poutre, vous vous trouvez assez haut pour que loin à l'est, juste au-dessus du chaos, apparaissent les sommets d'une chaîne de montagnes, d'un orange clair dans la lumière de la fin de l'après-midi. Vus de cette éminence rocheuse, sous cet éclairage rose, les pics dressés dans le lointain offrent une vision d'un autre monde qui apparaîtrait lentement dans le ciel. »*

*« Ce n'est pas une chaîne de montagnes, vous vous en apercevez à ce moment-là, mais une falaise, qui court du nord au sud, d'un horizon à l'autre, au sommet quelque peu déchiqueté, mais à part ça, massive et compacte, et gravée, comme toutes les falaises de l'univers, de chevrons et de rayures – gravures sans profondeur aucune, pareille à celles que l'on voit sur les plaques de métal brossé. »*

*« Les gorges et les renforcements de la falaise forment à présent des paysages entiers, des mondes canyons incroyablement profonds, et encore plus abrupts. Les éperons qui les séparent apparaissent comme d'énormes contreforts déchirant la paroi d'un monde plus élevé. » (2)*

8. Cirque rocheux





9. Prairies humides



Seconde unité paysagère, les **BASSES TERRES** commencent au pied des cascades, et se poursuivent dans le corridor étroit du Val du Hérisson, pour se dilater brusquement à la porte de Doucier. Les lacs de Chambly et du Val occupent le fond de vallée.

10. Fermeture du Val, vers les Cascades

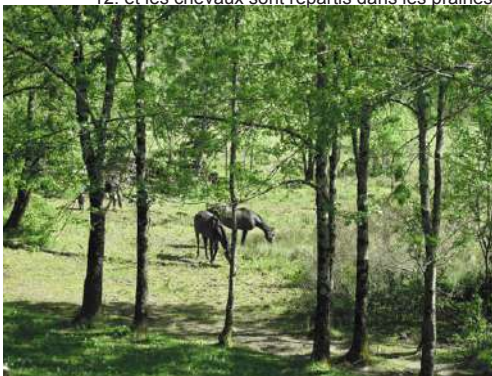


Après la descente dynamique, retentissante des Marches, le Hérisson reprend un cours nonchalant et presque silencieux dans les prairies tourbeuses, semblant immobiliser les paysages et la végétation.

11. Les vaches écossaises...



12. et les chevaux sont répartis dans les prairies



13. Le Val du Hérisson, depuis la cascade de l'Eventail



« Toujours continuant sa cavalcade bruyante par monts et par vaux, galopant une course endiablée, le Hérisson fait rencontre d'une large coupe, fouillée dans un centre de taupinières immenses ; il s'y étale et y prend haleine ; un sommeil pesant après une traite sans repos ni trêve. Le Lac du Val, en forme d'amande, limpide comme une source, détaille une à une les barrières sombres qui pénètrent en pilotis sur ses rives. Et tout à coup le Hérisson reparait en aval, à la pointe extrême ; si petit qu'il soit, la grande combe ne le saurait contenir ; sa goutte fait déborder le vase. » (1)

Les cordons de forêt alluviale, prétrifiés de lichens et de mousses, contribuent à l'étrangeté du lieu. La lumière fait la part belle au paysage, mettant particulièrement en scène le Val de Chambly avec des touches colorées étonnantes et spectaculaires.

14. Le Lac du Val



« Cette fois, il s'apprête à franchir encore une déverse inclinée ; on le voit serpenter un temps à la sortie du vallon, chercher une bonne place, et, tout à coup, risquant la partie, descendre de marche en marche les strates entablées d'une cascade, tantôt formant un globe de verre sans défaut, tantôt brisé en mille gouttes et comme sorti d'une pomme d'arrosoir, projetant ses fils ténus et brillants en plein fouillis d'herbes, de troncs d'arbres et de calcaires rongés. On le croirait perdu à jamais, et bu par l'entonnoir d'en bas, il n'en a que plus de violence ; une autre combe rencontrée non loin de là, l'endormira pour quelques heures encore et le promènera de l'une à l'autre de ses rives aux alanguissements de fille amoureuse. »

« Mais voici que déjà l'Ecosse a perdu sa note légendaire des hauteurs ; à la bordure du lac de Chambly, les prés marécageux, les mottes de terres basses se découvrent ; le Hérisson reprend sa route, entraînant les ondes de Bonlieu qu'il s'en va jeter dans l'Ain, et de l'Ain dans le Rhône et la Méditerranée. » (1)



15. Perspective sur le Val du Hérisson, depuis les falaises de Menetrux

« La piste les menait vers le Nord, le long du sommet de l'escarpement, et ils arrivèrent enfin à une profonde crevasse creusée dans le roc par un ruisseau qui dévalait avec bruit au milieu des éclaboussures. Dans l'étroite ravine, un sentier raboteux descendait comme un escalier escarpé jusque dans la plaine.... » (3)



#### LISIBILITE

Un paysage parfaitement lisible par son relief caractéristique.

Remarques : on constate toutefois une réelle discordance entre la perception du lieu, par les visiteurs, qui viennent voir un «site naturel», «pittoresque», et la réalité d'un lieu qui présente encore les stigmates d'une occupation ancienne mais intense de forges et fonderies. Un lieu utilisé pour sa force hydraulique, qui entraînait les roues et... l'activité humaine.

Autre difficulté de lecture du lieu : en saison estivale, les cascades du Hérissons sont parfois faiblement alimentées et le caractère prestigieux des monuments naturels largement estompé, et décevant pour les visiteurs.

16. Déversoir de l'Eventail



#### DYNAMIQUE

Les facteurs d'évolution :

Un paysage karstique, vivant :

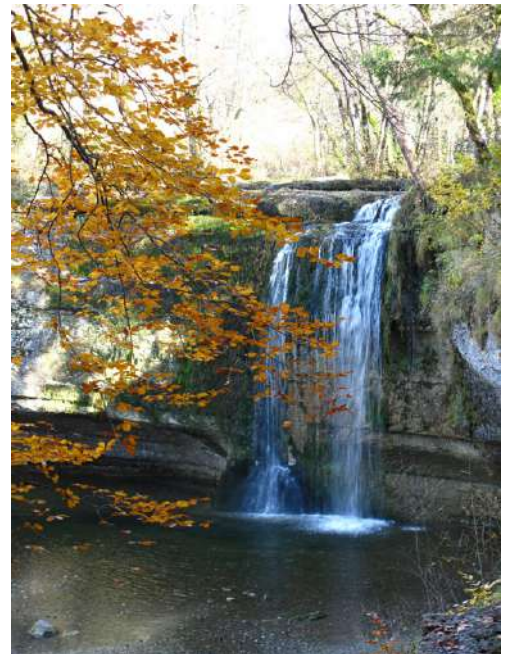
- Les évolutions régulières : les éboulis, le ravinement, les érosions dessinent un paysage en constant renouvellement.
- Les aléas, fractures, événements : la chute de blocs, la rupture brusque de pan de falaises sont de l'ordre de l'instantané et de l'aléatoire. Ils caractérisent les risques identifiés pour ce secteur.

Un facteur indirect : la fréquentation

Les risques induits si les choix d'aménagements privilégient la fréquentation aux dépens de la nature du site.

- Banalisation
- Destruction du caractère emblématique et naturel du paysage.

17. Le Gour Bleu



« Ils tombaient sur des vallées inattendues, étroites et escarpées, qui s'ouvraient subitement à leurs pieds, et ils les contemplaient d'en haut surpris de voir sous eux les arbres et l'eau courante au fond.

Ils y avaient de petites crevasses qu'ils pouvaient presque franchir d'un bond, mais qui étaient très profondes et contenaient des cascades. Il y avait des ravins sombres que l'on ne pouvait ni sauter, ni escalader. Il y avait des fondrières, dont certaines offraient une vue agréable avec leur verdure parsemée de fleurs hautes et vives ...

« Après un moment, la rivière contourna un haut contrefort qui descendait vers leur gauche. Le courant le plus profond avait en bouillonnant battu et taillé le pied rocheux, créant une falaise intérieure. Soudain l'à-pic s'affaissa. Les bords s'enfoncèrent. Les arbres disparurent. Bilbo se trouva alors devant un étonnant spectacle. »

« Les terres s'ouvraient tout autour de lui, emplies des eaux de la rivière, qui se divisait pour serpenter en cent cours vagabonds ou s'arrêter dans des marais et des étangs pointillés d'îles de tous côtés ; mais un fort courant continuait cependant de couler au milieu. » (3)



## GESTION

Plan de Gestion (2002)

Étude sur la valorisation de l'accueil sur le site des Cascades (2010)

Les ORIENTATIONS du Plan de gestion : une reconquête progressive et suivie du paysage : 1. Préservation du Grand Paysage : réouverture de perspectives... 2. Mise en valeur des motifs paysagers : dégagement des pitons rocheux, falaises, restauration et maintien de clairières en amont 3. Mise en valeur de sites particuliers 4. Restauration de points noirs ou dysfonctionnements paysagers 5. Rénovation de l'IMAGE du lieu et contribuer à une meilleure information du public

18. La Tufière



Les cascades du Hérisson ont fait l'objet de plusieurs phases d'aménagement depuis leur classement au titre de sites, dans l'objectif d'améliorer l'accueil du public, d'accompagner la découverte du site et sécuriser au mieux la promenade dans un site pittoresque et monumental mais très escarpé.

Les aménagements conduits jusqu'à présent ont permis :

- de restaurer progressivement les perspectives sur les cascades, par une gestion de la végétation et des interventions localisées. La perspective sur la Tufière, à l'entrée du sentier a été complètement restaurée.

- D'améliorer les conditions de promenade pour les visiteurs, en organisant l'accueil en bas des cascades (parc de stationnement, Maison de site...), sécurisant les séquences à risque du sentier (depuis l'Eventail jusqu'à la passerelle Lacuzon).

19. Le Lac du Val



Un clivage (fracture) de la fréquentation est constaté sur les deux sites classés des cascades du Hérisson et des 7 Lacs du plateau du Frasnois. Pour une découverte sportive, pour une recherche du remarquable ou de l'extraordinaire, les visiteurs s'orientent vers les cascades ; les belvédères sont pour le «coup d'oeil» ; les lacs quant à eux sont davantage prisés pour les loisirs familiaux, la baignade et les pique-niques.

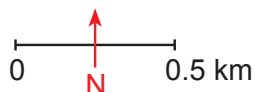
La transversalité est à exploiter entre les deux sites et sur les communes concernées (Bonlieu, Menetrux...) pour proposer une offre d'accueil qualitative et diversifiée.

20. Sentier des cascades

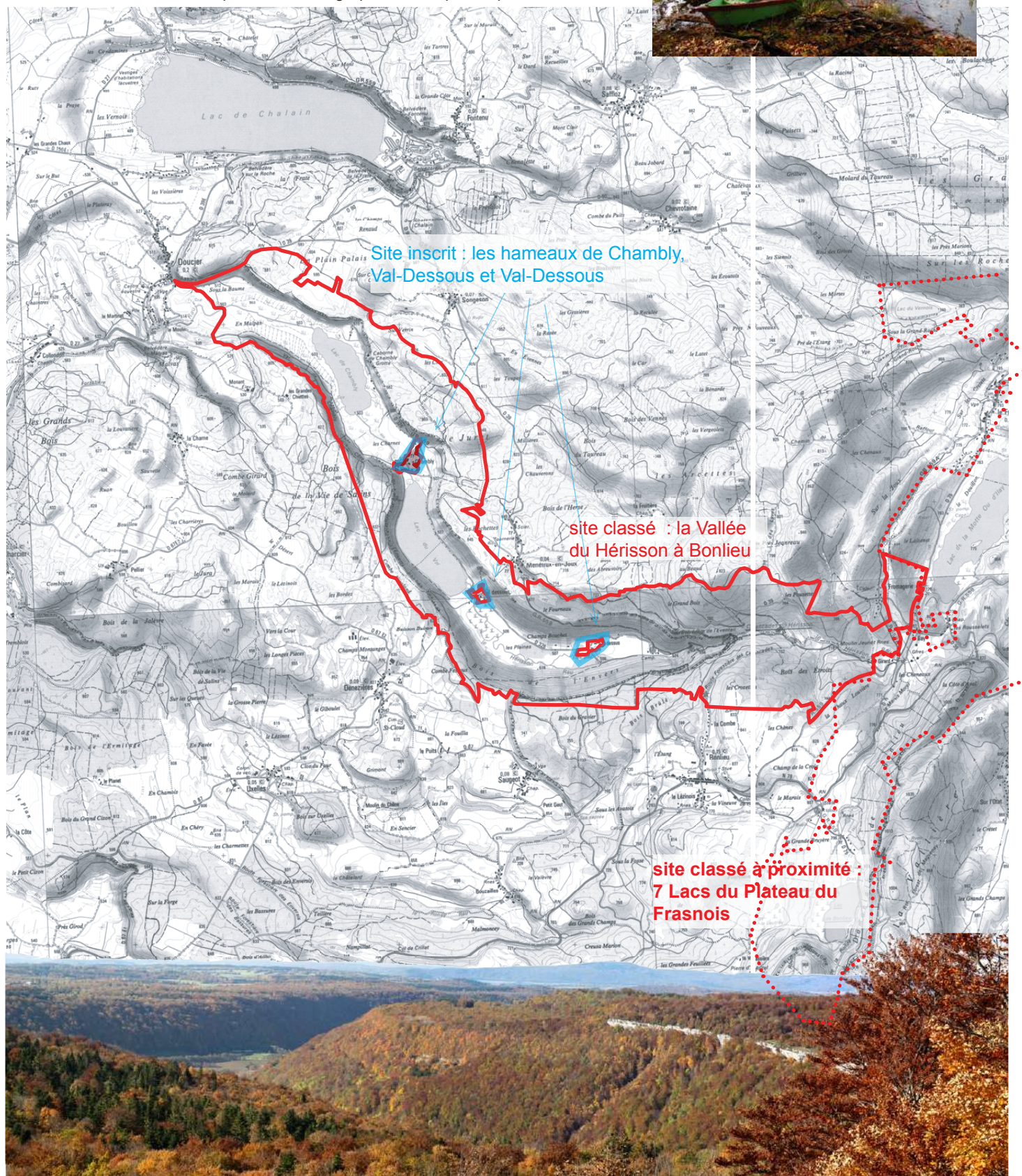




- Echelle métrique
- Légende : délimitation du site classé des 7 Lacs du Plateau du Frasnois et indication du site voisin de la Vallée du Hérisson
- Sources : © SCAN25 - IGN - Paris 2010 ®  
Protocole MEDDTL-MAP-IGN 2010  
© DREAL FC/SEDAD/DIG/Besançon 2010



le site est doté d'un périmètre cartographié, défini par un plan et un texte







# SITE CLASSÉ : LA VALLÉE DU HÉRISSON À BONLIEU

23. La Maison des Cascades

## ENJEUX

### DECOUVERTE OU EQUIPEMENT DU SITE ?

Après analyse, il apparaît que la fréquentation et d'adéquation de la fréquentation au site peuvent conduire à une surenchère d'équipement.

L'intégration paysagère ou plutôt la préoccupation paysagère dans un site classé, c'est rompre avec la banalisation, et tenter de mettre en exergue les caractéristiques (pittoresque, emblématiques, monumentale, unique) du lieu.

Et la question principale est : « -où s'arrêter et jusqu'où équiper le site ? ».

Le vrai enjeu n'est pas la sécurisation de l'accès aux cascades (et son équipement systématique), c'est plus certainement de définir comment permettre UNE découverte du site dans les meilleures conditions de sécurité et de respect du site et des visiteurs. La découverte est avant tout une mise en situation mise en contact d'un visiteur et d'un site.

Le site par ses difficultés d'accès, son escarpement, sa dénivellation et SA FRAGILITE est apparenté aux paysages de montagne. Il est nécessaire d'élargir le périmètre de réflexion de l'accueil et de l'accès aux cascades pour tirer partie du site et de configurations particulières.

### UNE QUESTION D'EQUILIBRE

Les efforts d'aménagement ou simplement d'organisation doivent être mieux répartis sur le site, entre les deux zones d'accueil (haut et bas des cascades) et le sentier.

Le traitement de l'accueil au pied des cascades (organisation du stationnement, professionnalisme et qualité attendus pour l'offre de restauration, le commerce...).

Une alternative de découverte du patrimoine historique et industriels des cascades du Hérisson pourrait être « mis en site » en aval du Saut Girard.

Les atouts :

- Une configuration et un accès aisé à tout public,
- La proximité des zones de stationnement,
- La convergence d'intérêt : proximité immédiate avec d'autres sites paysagers d'intérêt majeur (lacs, belvédères...). La position en « fenêtre » depuis la route départementale est une opportunité à exploiter.
- Des vestiges d'un patrimoine construit dont la vocation était de tirer parti de la force motrice de l'eau : martinet, roue à aube, etc...

### CREDIT PHOTOS

- photos n° 1 à 25 Yolande GUYOTON HESSOU

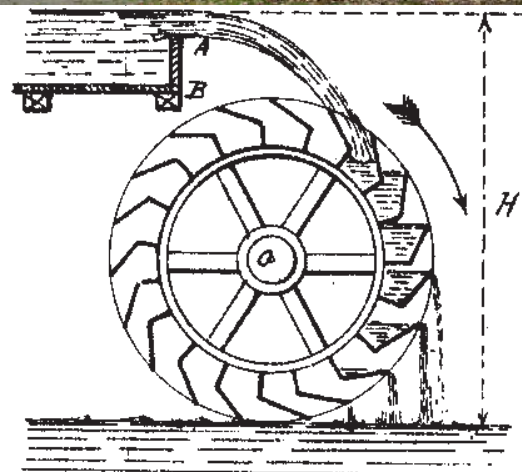
### EXTRAITS

- (1) La Franche-Comté Henri Bouchot
- (2) Mars Kim S. Robinson
- (3) Le Seigneur des Anneaux JR Tolkien

- Mise à jour 03/2011



24. Espace de stationnement. Entrée basse des cascades



25. Platelages et passerelles, avant le Grand Saut



Préfecture de la Région  
de Franche Comté